Girouette Manigance :

« J'avoue tout : j'suis pas coupable ».

Fatale Destinée Production



Crédit photo : Le Samovar

Ecriture - Mise en scène - Interprétation : Angéline DELOURME

Partenaire de création : Jane BEUVIER

Avec l'aide et le soutien : Barouf EMS, le Samovar, La Lucarne-Arradon Scènes du Golfe

pour trouver le sens-interdit.)

Feindre. A quel âge ai-je compris la possibilité de feindre. A quel âge ai-je compris le bénéfice du mensonge. L'Autre. A quel moment il m'est apparu de le considérer.

Quel tort ai-je alors commencé à me faire, pour lui?

A quel moment de mon enfance ai-je compris que je ne pourrai pas vivre omnipotente?

Que j'allais devoir faire des compromis. Pour pouvoir vivre avec l'Autre.

Taire des bouts de moi.

Pour me plier aux règles, à la vie commune, sociale. Au monde.

Pour vivre ensemble.

Feindre la perfection, la douceur, l'attention. Pour plaire. Aux adultes.

Prendre la place qui m'avait été réservée.

Faire taire le monstre devant ceux/celles qui avaient autorité de le blâmer.

Pleurer. De honte, les jours où l'élan, les spontanéités de la vie qui s'emballaient en moi, m'avaient fait baisser la garde, être découverte.

Feindre la perfection d'un côté, et dévorer voracement la vie de l'autre.

L'Autre. Manger l'Autre. Savourer les émotions.

La solitude. Quel jour ai-je découvert la solitude ?

Est-il un moment précis de l'enfance où l'on réalise la solitude

Malgré les parents présents. Seule, face au monde.

Seule à savoir ce qu'il est bon ou non d'être.

Ce qu'il est important de protéger malgré les contre-indications alentours.

l'Autre.

L'abandonner. Se faire abandonner. Le rejeter. Se faire rejeter.

Apprendre de ses peines. De celles qu'on cause. Puis se protéger.

Mentir un peu - tout en se convaincant que non - plutôt que d'être seule.

Mentir un peu – pour avoir l'air plus puissante que ce que permet la réalité de mes fragilités.

Mentir un peu – pour être vue port altier – ou bout-d'entrain – ou mystérieuse. Maîtriser mon image.

Puissante encore.

Mentir un peu – pour obtenir quelque chose, quelqu'un.

Ne plus parler – Omettre de dire – Se faire croire que ça n'est pas mentir.

Se mentir à soi-même. Leurrer les autres.

Ne pas prendre de risques. Ne pas faillir.

Ne pas s'affirmer. Être irréprochable.

Être lâche.

Mentir. Par peur.

Par peur de quoi ? D'être humaine

Être, aussi, la douceur et l'attention.

Note sur la créatrice :



Crédit Photo: Studio Clotis

Héritière de royaume par naissance, Angéline passe une enfance dorée, amusée et entourée, entre folies fantasques et commandes d'enfanterie missionnée. Une enfance de Reine avant l'heure. Brille lumière solaire. Souffle vent de liberté.

De naissance ou d'ailleurs, elle reçoit au commencement une seconde toute autre chose.

Ci-gît dans son ventre, enroulé tout autour de ses boyaux et trippes, celui qui répand le noir, vit las de l'état de gloire, par quête du véritable pouvoir : Éric Python.

De son corps lent et agile, il repère, rampe et se faufile. Il hait les choses déterminées et dominées. Il s'y infiltre pour y laisser imploser son corps puissant.

Restes de mues et nouvelle peau.

L'impossible deuil de cette vie de souveraine accolée à cette colocation reptilienne, vouent son âme à une quête de sens, de profondeur, d'identité.

Elle est celle qu'on ne peut pas prévoir.

Lente et physique. Apeurée et persévérante. Fuyante et engagée. Bloquée et survoltée. Assommée et illuminée. Aimante et étouffante. Indulgente et exigeante. Belle et laide. Sensible et dure.

Chaque jour, il faut tenter de désensevelir la véritable bête. Celle si totale, qu'elle sait faire rugir les chatons, chalouper les pythons, parler les poissons,...
Celle qui saurait dire, elle, notre vérité commune.

De nos corps encore battants: dansons, chantons, hurlons, pleurons. Jouissons de la tentative d'obtenir cette vérité impossible, osons la vision prompte d'y parvenir. Le temps d'un instant.

Mon enfance a été marquée par des questionnements, la place qui était la mienne au sein de la cellule familiale. Rapidement, j'ai été passionnée par la compréhension de l'âme humaine et des êtres à part. Je vis le besoin de comprendre l'origine de la douleur psychique.

En qualité d'artiste, mon obsession est restée intacte.

La vie est un terrain de jeu où se déroulent conflits et passions.

J'observe, mes conflits intérieurs et extérieurs générés par les relations humaines.

J'observe, mes émotions, mes comportements, et ceux des autres. Au fil du temps, j'invente des mécanismes pour traverser des réactions qui me sont étrangères : je les teste, pour tenter de reconnaître en elles cette émotion qui m'était inconnue bien que pourtant humainement commune, pour comprendre leur source.

Et j'écris, les expérimentations psychologiques de ma vie.

Derrière cette attitude, le désir de définir mon identité et ma capacité à rencontrer.



Ma peur du mensonge et du manque de lucidité (j'étais la seule apparemment à voir l'éléphant rose qui habitait au milieu du salon de ma maison d'enfance), me poussent à exprimer ma vérité. Je vis avec la nécessité de construire un espace où m'exprimer, pour ainsi rompre avec le « taire ». Oser dire.

Avec mon spectacle "Girouette Manigance: J'avoue tout, j'suis pas coupable", je défends que tout ce que nous ressentons est valable, humain, mais nécessite d'être regardé, questionné et discuté.

A travers le clown, l'humour, la musique et l'interaction avec le public, j'espère, le temps d'un souffle artistique, nous faire sentir moins seul.es. Je nous invite à rire de nous-mêmes, à dédramatiser le laid en nous.

Décalé dans un imaginaire absurde, mon récit en devient universel.

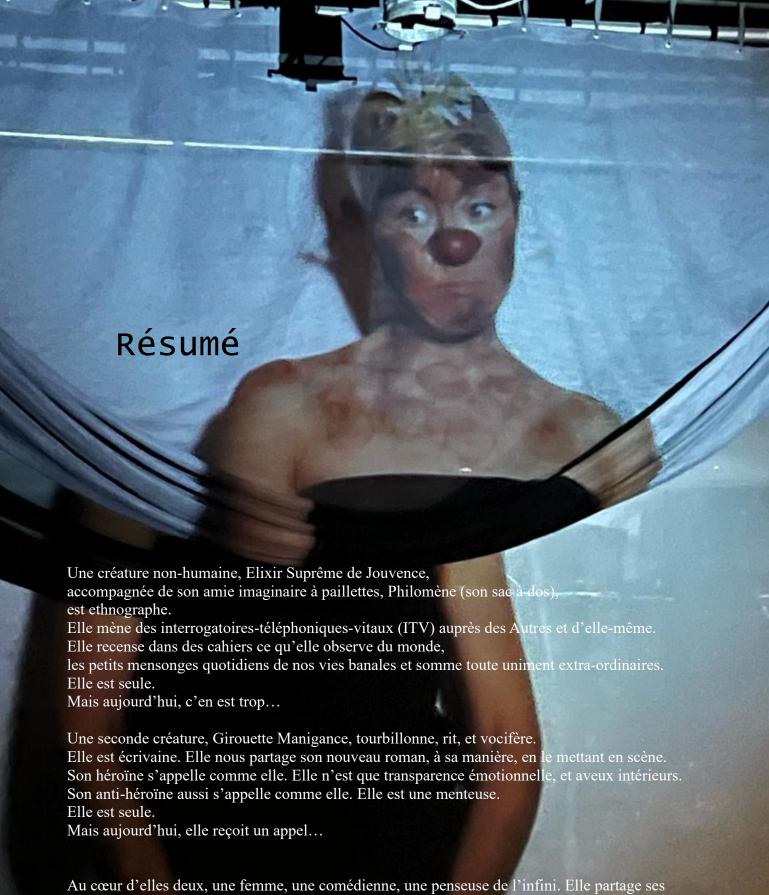
J'imagine et crée physiquement des personnages, inspirés de l'univers du clown et du bouffon. Ils sont les porte-paroles d'une facette exacerbée de moi-même, qui, une fois sur pied, me permettent de trouver le ton juste et les différentes nuances pour porter mon propos.

Je suis une chercheuse, par méthode empirique, de fonctionnements intérieurs. Je suis une vulgarisatrice-révélatrice des attitudes démoniaques de notre quotidien banal (je ne suis pas sur le terrain des comportements qui atteignent gravement aux libertés fondamentales, je suis sur le terrain du banal et quotidien). Je suis une faiseuse d'aveux malgré soi : par les rires, j'obtiens confirmation que le fait démoniaque narré par mes personnages, soit intérieurement connu par le piégé rieur.

Je vis depuis toujours à califourchon sur la frontière entre joie et désespoir, il n'y a que la transparence sur la complexité de nos vies humaines qui me permette de me sentir proche des autres, qui me crée la sensation que nous sommes ensemble, là tout de suite maintenant, dans cette salle, devant ce spectacle.

Rire ensemble de notre point commun : notre condition - notre âme d'humain.e et ses tréfonds.

Mes textes sont issus de mes recherches. Mes recherches sont façonnées par les données de ma vie. Cet ensemble a créé mes clownes. Mes clownes sont mes tentatives pour exister.



Au cœur d'elles deux, une femme, une comédienne, une penseuse de l'infini. Elle partage ses journaux intimes. A l'intérieur s'y trouvent ses réflexions, ses découvertes du milieu artistique, ses questionnements sur l'acte de création. Elle pense. En zig-zag. Elle est une figure. Elle est certainement la créatrice de ce spectacle.

Une quatrième entité, une chanteuse célèbre. A moins que ce ne soit qu'un rêve. Elle chante simplement mais pleinement. Elle est la propriétaire de tout le monde. Victime, coupable et Note de mise en scène

cirouette manigance

La comedienne

Les blocs de la structure du spectacle ont en commun d'œuvrer :

- à l'authenticité, au brut humain ;
- à la sur-vie ;
- à l'échec, au nul;
- à la solitude ;
- à la création, la poésie.

La forme du solo

Pour la solitude.

Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.

Le mélange des genres (texte - clown - chant)

Pour l'excitation, la vie en force, le tourbillon, le mouvement, la fougue.

Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.





La clowne et ses silhouettes

Pour le décalage, l'absurde, l'extra-humain, la vulnérabilité, la spontanéité, la transparence, l'incontrôlable, l'obsessionnel, l'échec, la rencontre. Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.

Les interrogatoires-téléphoniques-vitaux (Echanges avec le Public)

Pour effacer la frontière, pour la rencontre, pour la douceur, l'attention, pour la responsabilité, pour la quête d'équilibre.

Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.

La scénographie : vide (décor - Lumière)

pour la simplicité, le bric-à-broc, le trois-fois-rien. Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.

Le CHant

pour la voix, l'intime, le surpassement, la prise de parole, le son.

Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.

Le Texte

pour dire droit, pour être claire, précise, pour avouer, pour que mes parents ne puissent pas dire en sortant qu'ils n'ont rien compris.

Parce que c'est une créature qui cherche, qui doute, qui lutte, se propulse.

Mes inspirations.

Mes Clownes - Formation au Samovar 2023 - 2024.

La naissance de Girouette Manigance et Elixir Suprême de Jouvence.

Arnaud Aymard.

Le style d'écriture - par création d'un monde onirique - façonné sur mesure pour des créatures tout aussi oniriques - humainement complexifiées de doutes et de revirements, d'éparpillement cérébral, de sur-emballement vital - vivant des épopées - tout en contenant un message de fond - dissimulé ou non (dépendamment des propres facultés philosophiques de chacun + de la capacité ou non du monde à me comprendre) – et du trio de jeu -personnage – personnage de comédienne - comédienne : est référence au travail d'Arnaud Aymard.

LE MONDE DES ANBOISSES. LES OBSESSIONS DE MA PROPRE VIE. MES JOURNAUX D'ÉCRITURE SPONTANÉE.

Le monde des archétypes, des rôles qu'on joue, des axes, des extrêmes, des équilibres. Mes qualités, mes défauts.

Le monde de la dépression, de la remise en question, du doute, du manque d'estime de soi. Le monde de l'orgueil, de la réussite sociale, de l'échec. De la classe sociale, du désir malgré soi d'en changer, du besoin d'être reconnu. Du souci de cette folie des grandeurs.

Le monde de mes parents. De leurs grandes espérances. La réussite, qu'ils auraient souhaitée (comme beaucoup) démesurée, suscitant le respect, idéalement à une place de pouvoir, et de reconnaissance. La revanche des classes moyennes.

Du fonctionnement qui nous voue à ce que l'ambition soit synonyme d'écrasement et d'orgueil. Retrouver l'ambition de sa réalisation poétique. De la construction de soi-même. Définir ses pensées, ses valeurs. Elargir sa tolérance, bouger sans arrêt, grandir.

Trouver l'équilibre entre l'énergie vive, l'auto-dérision, celle qui veut s'amuser, qui tente tant bien que mal de vivre une vie légère et heureuse ET celle de mon humanité trop lucide, fébrile, branlante, caractérielle. Être au bord, de tout.

Comment, être ce qui est attendu socialement, pour vivre en groupe, tout en étant ce qui hurle de s'exprimer, mal parfois, tout ce qui ne se connaît pas encore. Comment, assumer ce qui fait semblant, ce qui fait semblant sans le faire exprès, ou en le faisant exprès, au nom du « profiter de la vie ». Le profit oui. Comment, survivre, à autant de possibilités. Possibilités de personnalités, de réactions. Comment on crée sa personnalité ? La crée-t-on ? Comment définir ses valeurs, son contour, et construire ce qu'on souhaite devenir.

Souffrir de faire semblant. Souffrir des possibles. Chercher comment la scène peut me sauver un peu. En ouvrant un espace d'expression pour moi. Partager mes secrets, par espoir de rencontrer quelqu'un.

LE MONDE DES ATYPIQUES, DES CHIENS, ET DES ENFANTS.

Merci à eux, qui me semblent les plus vrais d'entre nous. Qui me donnent la force de continuer en me montrant la direction.

Biographies:

Angéline Delourme - Porteuse de Projet - se forme au métier de comédienne et de chanteuse au conservatoire de Perpignan de 2016 à 2020. Entre 2020 et 2025, elle approfondit sa pratique en explorant différentes méthodes de jeu : l'école du jeu à Paris, le Samovar (clown) à Bagnolet, une formation intensive de théâtre physique à Montpellier.

En parallèle de cet acte de formation continue, elle met en scène et joue des spectacles pour les enfants, et crée des solos/duos de clown pour l'univers du cabaret.

Elle œuvre actuellement à la création d'une forme longue, issue de numéros courts créés pour le cabaret, d'un duo clown et drag-queen.

Ce projet, autour de sa clowne Girouette Manigance, est sa première création en solo. Elle y mélange l'art du clown, du théâtre et du chant.

Jane Beuvier - Partenaire de Création - fait ses premiers pas dans le domaine artistique par la danse classique à l'âge de 7ans. À 9ans, elle commence le théâtre au sein d'une troupe amateur et découvre, en parallèle, la danse contemporaine.

En 2016, Jane est admise au Conservatoire de Théâtre de Blois où elle obtient le diplôme d'École de Théâtre. De plus en plus passionnée, elle intègre l'École Pierre Debauche à Agen, et obtient, après trois années de formation, le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC). Pendant la formation elle joue dans de nombreuses pièce et en 2021, écrit et met en scène un spectacle jeune public: Les enfants de la Mer. Il sera joué dans divers festivals dans le sud, été 2022.

En avril 2022, Jane est admise à la formation « Acteur au présent » au Ring à Toulouse, d'une durée de six mois basée sur le travail du corps.

Âgée de 24 ans, elle est à Paris et intègre la compagnie des Amoqueurs. C'est lors du festival d'Avignon juillet 2024 qu'elle jouera le rôle de Séraphine de Senlis, dans la pièce Séraphine de Valentin Neyrac. Ils seront sélectionnés dans les coups de coeurs de la presse. En parallèle, Jane est professeure de théâtre.

Elle écrit sa deuxième pièce: *Larmes de Crocodile*, en résidence au Quinson, suite à un appel à projet. Elle poursuit cette création à Barouf, formation à la mise en scène en Mars 2025. Au cours de cette formation, une rencontre amicale et artistique a lieu avec Angéline. Dramaturge de sa pièce pendant deux mois, Jane se passionne pour cet objet théâtral et clownesque. Quelques temps plus tard, lorsque Angéline lui propose de rejoindre l'aventure et de devenir partenaire de création, elle accepte avec grand plaisir.

Enfin, elle joue le rôle d'Abigaïl Williams dans la pièce Les Sorcière de Salem mis en scène par Jeremy Berthoud. Ainsi que le rôle de de Violette Morris dans la pièce Violette Morris : de l'Olympe aux Enfers, mis en scène par Matthieu Regnaut.

Objectifs de travail pour mes prochaines résidences :

- Semaines 1, 2 et 3 (Juin Juillet 2025) : Reprise d'écriture du texte Style Journaux intimes et réflexifs sur les questions de la réussite, du désir. Ecrits sous la forme d'un personnage (la Voix, ou peut-être la créatrice) qui serait en train de chercher comment créer son spectacle et sur la thématique de notre rapport à l'ambition.
- Semaines 4 et 5 (Résidence Août Samovar + Résidence La lucarne Arradon Scènes du Golfe): Essais et recherches au plateau avec ce nouveau texte. Les questions en suspens: comment passer de Girouette à la personne non-clowne (que j'ai nommée « la comédienne-penseuse de l'infini »). Création d'un espace dédié à ce 2ème personnage. Travail du passage de Girouette à la Penseuse. Essai avec une 2ème comédienne pour incarner la Penseuse.
- Semaines 6 et 7 : Ecriture clownesque Ecrire au plateau de la suite du solo Clowne de Girouette Manigance. De la suite du Solo de clowne d'Elixir. Ecriture par improvisation. Ecriture inspirée du style d'Arnaud Aymard. Improvisation en extérieur et en nature pour les 2 clownes. Pour continuer d'entretenir leurs voix, leurs personnalités, leurs manières d'être et de se mouvoir. Rechercher le pont entre les 2 clownes. Réfléchir à cette histoire de Pierre Philosophale.
 - Ecriture des journaux : poursuivre à sélectionner les textes. Créer un fil conducteur sur l'acte de création. Identifier le propos et son évolution.
- Semaines 8 : Insérer les nouveaux chants. Etudier le positionnement des tableaux. Affiner les transitions.

Calendrier prévisionnel

Résidences 2025 - 2026 :

Juin 2025 : Résidence d'écriture – 20 jours

Août 2025 : La Lucarne Arradon Scènes du Golfe – Contact J. Bardeille – 5 jours

Sept 2025 : Théâtre Gérard Philippe – Montpellier – 5jours

Le Hangar – Saumur – Cie Inex – 5jours

Déc 2025 : Nouveau Théâtre Atalante – 20 jours

Demandes de résidence pour 2025 – 2026 (en attente de réponses) :

Théâtre La Vista – Montpellier
Théâtre Gérard Philippe – Programme d'accueil avec création-lumière
Le Quinson – Drôme
La métive
Les DOCS - Paris

Projections de représentations:

Sept 2026 : Antenne Chapiteau du Samovar en Normandie – Ouville-la-rivière Black Out – Première Partie de Yuri last rockstar – Montpellier

Mars 2026 : Soirée Tremplin au Samovar – Bagnolet

Août 2026 : Représentations à Aurillac Mai 2026 : Temps clown au Théâtre des 3T

2026 - 2027: Programmation Tremplin Nouvel Atalante

Eté 2026 : Désir de trouver de nombreux espaces où expérimenter le spectacle – Festivals autour de Montpellier – Festival de clown

Contact Artistique

Fatale Destinée Production

Contact : Angéline Delourme - <u>angelinedelourme@gmail.com</u> - 06 77 29 19 78